

ordonna au misérable de s'éloigner. Virlet ricana.—Soit, dit-il, j'aurai une sinécure; mais avec des appointemens et les revenans bons.

Virlet resta, en effet, au château, dont il devint la terreur. Il buvait du matin au soir, ne sortait jamais d'ivresse, hantait les clubs et maltraitait plus que jamais sa femme, car celle-ci pleurait sa fille assassinée, et maudissait celui qui s'en était fait l'assassin.

Au bout de quelque tems de cette vie de désordre et d'abrutissement, dans laquelle il cherchait sans doute l'oubli de ses crimes, Virlet tomba malade et se vit forcé de garder le lit. Sa femme eut la chrétienne résignation de venir s'asseoir au chevet de celui dont les mains dégouttaient encore du sang de sa fille, et quand le 10 août arriva, Virlet commençait à entrer en convalescence.

Bientôt la populace s'empara du château; les détonations de fusil éclatèrent dans les appartemens même, et tout à coup un violent coup de pied enfonça la porte de la chambre où se tenait Virlet, demi-mort de peur. A la vue des égorgeurs, il cria: Vive la nation! mes amis! à bas le tyran! Vous savez si je vous ai donné un coup de main à Versailles!... Sans la maladie qui me tient cloué ici, j'aurais partagé votre victoire!—Il ment! c'est un espion, interrompit une voix rude!

Et l'homme à la longue barbe parut.—C'est un espion, dit-il; il feint de servir le peuple, et il le trahit! Mort au traître!—Mort au traître! répéta la foule, mort aux traîtres!

—Tenez, voici sa femme. Je vous la livre, expédiez-la. Moi, je me charge de lui. Dis donc, Virlet, penses-tu que ce tour vaille celui de Sèvres, ajouta-t-il en se penchant sur le lit où était étendu le valet de pied.—Je suis un bon patriote! cria le malheureux, pâle et demi-mort de peur. A l'aide! au secours!

—Y a-t-il un barbier parmi vous? demanda froidement l'homme à la longue barbe.—Oui, répliqua quelqu'un, c'est mon état.—Avance à l'ordre! Rase-moi et poudre-moi ce gaillard-là. Voilà sur la toilette de Monsieur tout ce qu'il faut.

Le perruquier obéit, et Virlet se laissa faire, au milieu des sarcasmes des brigands, et tandis que sa pauvre femme jetait des cris lamentables, qui se turent bientôt, car en peu de tems on en eut fini avec elle.

—Maintenant, qui veut me prêter une pique? reprit l'homme à la longue barbe.—Moi, cria quelqu'un! prenez la mienne.—Regarde, Virlet, voilà la pique au bout de laquelle va se balancer ta tête, comme celle du garde-du-corps Mionandre. Et il frappa de son sabre Virlet, qui tomba sanglant.

Une demi-heure après, la tête de l'ancien valet de chambre de la reine, promenée au bout d'une pique par l'homme à la longue barbe, parcourait les rues de Paris aux cris de vive la nation.

S. HENRY BERTHOUD.

UN MAÎTRE D'ÉCOLE capable d'enseigner l'Anglais et le Français et muni de bons certificats, serait avantageusement employé en s'adressant à M. le Curé de la Longue-Pointe.

PROPRIÉTÉ DE J.C. PRINCE, P. TRE. DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTRÉAL:  
IMPRIMÉ PAR J.A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS.